

Should I Stay or Should I Go ?

Pierre Ozer

Département des Sciences et Gestion de l'Environnement, Université de Liège

Présentation donnée le 27 janvier 2015 aux « Rencontres du développement : mon projet en 180 secondes » organisées par le Pacodel et l'Université de Liège au Théâtre Universitaire Royal de Liège (TURLg), Liège, Belgique.

« « «

L'an dernier, au Bénin, j'ai rencontré Gado sur le terrain.

Dans la famille de Gado, on est pêcheur de génération en génération.

A milieu des années 70, la population de Cotonou, la capitale économique du Bénin, explose.

Elle accueille des flots de populations rurales en recherche d'autre chose.

C'est à ce moment précis que les parents de Gado décident de quitter le littoral de Grand-Popo –non loin de Togo voisin– pour s'établir à Cotonou.

Ils achètent une parcelle en bord de mer et construisent une maison en dur.

En 1982, sur les scènes londoniennes, The Clash chantent "Should I Stay or Should I Go".

Gado, lui, a 12 ans et voit pour la première fois la mer détruire sa maison et ronger toute sa parcelle, mètre après mètre.

Il n'a pas le choix entre "Should I Stay or Should I Go".

He has to go.

Alors il se replie et se déplace d'une centaine de mètres.

Mais la mer avance, inexorablement.

Et Gado aimerait partir loin mais il ne peut plus.

Il ne peut plus car la mer qui était censée nourrir sa famille lui a mangé toutes ses ressources.

Au moment où je vous parle, Gado a 45 ans et vient de se déplacer pour la dixième fois dans sa brève existence.

Ainsi, Gado est progressivement passé de l'habitat en dur à une habitation en plastique.

Il arbore encore un titre de propriété, mais sa parcelle se trouve à 400 mètres au large, dans la mer.

Il est donc sdf, déplacé tantôt par la mer, tantôt par les autorités.

Et dans le monde, des millions de Gado se déplacent ainsi pour la même raison, l'érosion côtière.

Et comme suite au réchauffement climatique, l'élévation du niveau de la mer va s'accélérer dans les années à venir, les Gado seront toujours plus nombreux.

N'oublions jamais que face aux conséquences des changements climatiques, nous sommes tous aussi fragiles qu'un château de sable exposé à la marée montante.

» » »

Références bibliographiques

Ozer P., Hountondji Y.C., Bessan M.V., Thiry A., de Longueville F., 2014. Impact de l'érosion littorale sur les migrations forcées. Cas de Cotonou, Bénin. In : Colloque International "La Géographie Physique et les Risques Naturels" - Livre de résumés, p. 25.
<http://orbi.ulg.ac.be/handle/2268/170513>

Zickgraf C., Vigil S., de Longueville F., Ozer P., Gemenne F., 2015. The impact of vulnerability and resilience to environmental changes on mobility patterns in West Africa. KNOMAD Background Paper, Project "Vulnerability and resilience in explaining migration and development". (in press)